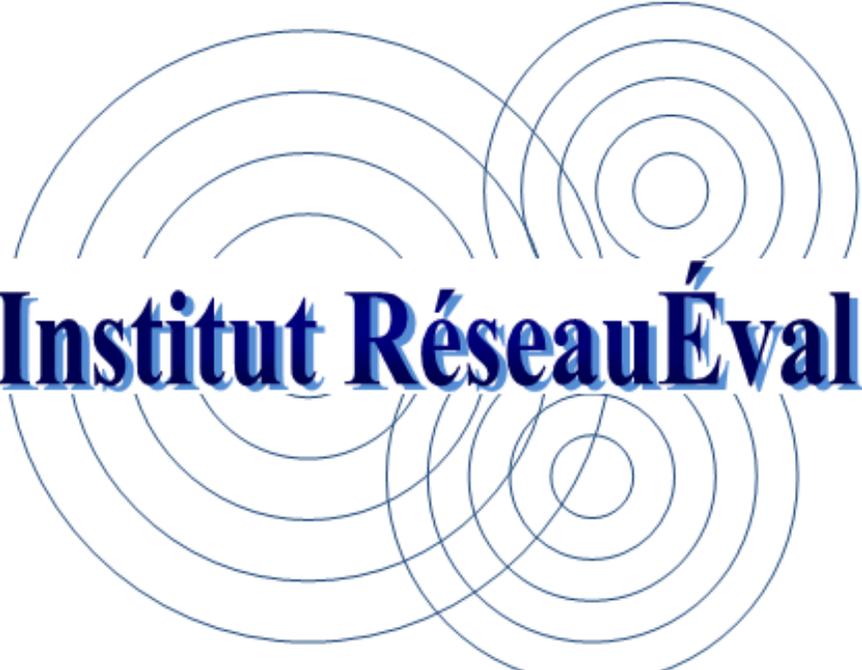


conférence  
Mythologie et réalités de la médiation dans l'intervention  
M. Vial

<http://www.reseaeval.org>

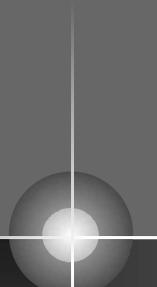
[ pour le développement de la culture en évaluation dans les organisations ]

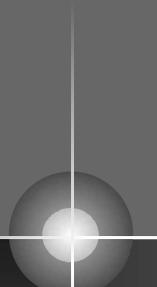


**Institut RéseauÉval**

[ Instance de labellisation des praticiens de l'évaluation ]

© Copyright 2011 RéseauÉval

- 
- Cycle sur
  - Les points-clefs pour l'activité d'intervenant en organisation
  - expert en ressources humaines -  
consultant en organisation -  
accompagnateurs professionnels  
- "coachs"

- 
- Poser les termes du problème
  - Discuter et
  - Construire le problème ensemble
  - Reformuler les avancées
  - Éventuellement pointer la ou les solutions



# Mythologie et réalités de la médiation dans l'intervention



# Les termes du problème

- 
- **Deux modèles de la médiation co-existent dans la littérature et parfois se mélangent**
  - **Créant une mythologie au sens de Roland Barthes** (Seuil, 1957) :
  - un outil de l'idéologie, qui donne à voir les croyances, le sens commun, qui alimente la doxa, le prêt-à-penser.

## **I. introduire un médian, être le troisième terme :**

- **(se) Mettre au milieu des deux parties présentes**
- **Construire une relation ternaire (trois personnes)**
- **Pour**
- **Arrêter le conflit**
- **Prévenir un conflit imminent**
- **Construire un compromis**
- **Apaiser la relation**
- **= être médiateur**

# Le pontage

- « Etre médiateur, 'c'est se mettre au milieu', rappelle F. Tosquelles . En effet, l'éducateur est toujours ce personnage qui tente **d'établir un pont entre un être actuel, en devenir, et un environnement** qui doit apporter sa **contribution éducative** » Lorenzi, A. (2004)

L'Éducateur, objet d'amour (Textes / Psychasoc – Institut Européen Psychanalyse et Travail Social).

- **Pont de soi à soi, de soi aux autres, de soi au contexte**

# Origine : la polémologie

- Un des modes de résolution des conflits, avec la négociation et l'arbitrage :
- « *-La médiation* : il s'agit d'une négociation entre parties adverses en présence **d'une tierce partie, neutre**, dont le rôle est de **faciliter la recherche d'une solution** au conflit.
- Le médiateur n'a aucun pouvoir pour imposer une solution aux protagonistes. Il n'est **qu'un catalyseur**.
- Souvent ce sont les parties en présence qui décident d'avoir recours à un médiateur parce que la négociation est **dans l'impasse**. Parfois, comme au niveau international, l'offre de médiation peut provenir de la tierce partie elle-même ». (Touzard, H. 1997, *La médiation et la résolution des conflits*. Paris : PUF, p.86- 88)

# Donne la médiation sociale

- *Le « médiateur » se met entre les protagonistes, pour « rétablir le lien social »* (Guillaume-Hofnung, 1995, *La médiation*. Paris : Puf, p. 71).
- Il lie les adversaires, les attache pour empêcher le conflit.
- Il est le troisième homme, un intermédiaire, **il fait le fusible, un connecteur**
- se place au milieu de deux protagonistes, en conflit (le couple qui divorce)
- **le mythe du « passeur »**
- Il est un pacificateur.

# La médiation cognitive

- Deux personnes et un outil (l'objet tiers)
- **<l'apprentissage médiatisé >** (Feuerstein, R & Spire, A. 2006. *La pédagogie à visage humain. La méthode Feuerstein*. Paris : Le bord de l'eau.)
- **<< la médiation didactique >>** (Castelain, P. et all, 1971 *L'élucltable métamorphose. Essai sur la démarche pédagogique*. Louvain : Vander) :
- « le rôle de l'éducateur est celui d'un catalyseur ou d'un facilitateur social de l'adaptation de l'individu à son milieu [...] **pour maintenir l'équilibre des deux pôles, (l'individu et le milieu), prévenir la rupture de la relation (de l'individu au milieu) »**

# Utilisation en formation

- Le formé étant en conflit avec le savoir, ou à propos d'un savoir, en conflit avec lui-même (le seul conflit cognitif),
- Le formateur ne fait que le relais, l'intermédiaire entre l'apprenant et le savoir,
- **se veut externe au conflit** pour ne pas être pris à partie, ni en être affecté : il se croit « **hors du champ émotionnel créé par le conflit** » (Van der Hove, D. 1972 Conflit, médiation et observation, analyse théorique. *Revue de psychologie des sciences de l'éducation* n°7. pp. 279-308.)
- Se met en tierce partie

# Dans l'intervention

- Sortir de la relation duale ordinaire (ou l'éviter) par l'introduction d'un troisième terme
- permettra à chacun de s'occuper de lui-même, de se travailler hors du regard de contrôle impositif de l'autre.
- **renvoyer le sujet (ou le groupe) à lui-même** et lui permettre de travailler à son changement, de se réguler, de s'autoévaluer.
- Le mythe = être médiateur, hors jeu
- **S'externaliser** : une tentation de l'expert

# Réalité (du risque)

- Le formé, le client risque d'être bien seul !
- L'intervenant prend **une place gratifiante** risque de se prendre pour le tiers (il se nimbe)
- il tire les ficelles, est dans **la maîtrise de l'autre** cachée sous une fonction positive qu'il s'attribue : **la médiation**
- Confond sous le terme de médiation, la situation et la fonction pour ne pas nommer la fonction (se sortir du jeu)
- Confond l'effet attendu (la régularisation) et le processus (le travail du tiers)

# Les risques : embellir et déguiser

- „ l'objet tiers apporté par la tierce partie distrait les protagonistes de la surveillance de l'autre.
- „ Cela ne suffit pas :
- „ Ce tiers risque de n'être qu'un tampon qui permet aux deux instances de la relation **de ne pas entrer en contact, de ne pas travailler ensemble, d'éviter la rencontre et ses imprévus.**
- „ La « médiation » devient alors l'occasion « d'un jeu illusoire, de dégagements et de remaniements apparents qui masquent **la suture, l'embellit et la déguise sans la travailler** » (Imbert, F. 1985, *Pour une praxis pédagogique*. Vigneux : Matrice. p.120)

# Le truchement médiateur

Cela donne l'utilisation abusive des outils, **l'instrumentation de la relation**, oubliant que **«ce qui est médiateur ou intermédiaire ou transitionnel, ce n'est pas l'objet**, quelles que soient ses qualités intrinsèques de médium. Ce qui assure une fonction symbolisant et médiatrice **c'est la croyance dans les vertus de l'objet** » (Kaës, 2002, Médiation, analyse transitionnelle et formations intermédiaires. Les processus psychiques de la médiation Bernard Chouvier et al. Dunod p. 27)

Et créant la confusion entre « fonction du tiers » et « fonction de médiation »

# Le déclencheur de la médiation

- **Le risque de suture** : phénomène psychique de fusion ou collement à l'autre :
- « Relation rigide, non mobilisable, achevée, non transformable. La suture **soude les deux pôles de la relation** en bloquant toute possibilité de jeu, toute émergence de possible.
- Articulation fermée, définitive dans laquelle chacun se doit d'exister à travers le sens unique, univoque –le rôle défini une fois pour toutes, - qui lui permet de réaliser la jonction, le collement de l'un sur l'autre ;
- la suture **exclut la surprise**, l'émergence de l'imprévu, toute forme de jeu, de retournement, de permutation. Les rôles sont écrits. Il paraît impensable que l'on puisse bouger, modifier un tant soit peu leurs tracés et leurs inscriptions et à plus forte raison que l'on puisse s'aventurer dans la création collective **d'une nouvelle écriture** » (Imbert, F. 1985 *Pour une praxis pédagogique*. Vigneux : Matrice, p.112)

# Une protection

- Croyant **être** médiateur « on peut mettre quelque chose au milieu afin de remplir un vide, de combler un hiatus, une absence de liens : la médiation a ici pour fonction réelle ou imaginaire de **lier les éléments** disjoints [...] de **ressouder** ». (Imbert, 1992)
- C'est devenu « un outil de protection, de défense dont le maître escompte qu'il lui assure une certaine sécurité [...] la perspective est ici celle de la règle et de son souci moïque de sécurité et de **maîtrise** ». (Imbert F. 1992, *Vers une clinique du pédagogique, un itinéraire en Sciences de l'Education*. Vigneux : Matrice PI, p.161)

# La peur du conflit

- Oubliant que
- « tout système social s'érige sur un ensemble de contradictions [...] le conflit est **l'essence même du social** »
- [...] Le sujet est compris non comme une substance mais **lieu d'affrontement de forces (des instances psychiques en conflit)**. Un sujet porteur d'une division structurale mais aussi **traversé par des logiques et des contradictions sociales** ». (Giust-Desprairies, F. 2003. *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES)

# Effets de collusion, mythe du partage.

- Dans une « orientation instrumentalisante [...] ayant partie liée avec le fonctionnement des organisations [...] soumise aux modèles cognitifs. Pensée et recherche de sens sont alors, on le constate, implicitement disqualifiées au profit de l'action. **Un intervenant qui prend la place d'un « auxiliaire du moi » [...]**
- Occuper cette place entraîne une naturalisation des constructions sociales. **Partager, en effet, avec les acteurs sociaux le rapport qu'ils entretiennent à leurs objets d'investissements efface la dimension subjective de ces rapports. Ce partage introduit un point aveugle (par objectivation) qui rend les contenus insaisissables. Il fait manquer l'intervention qui vise une mise en mouvement du sujet dans son rapports à ces objets.** » Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p 30

## II. Le modèle de la médiation psychique

- « La médiation **ne sert pas à lier les uns aux autres**. On pourrait avancer **qu'elle sert, plutôt, avant tout, à délier les uns des autres** et chacun par rapport à soi, c'est-à-dire à **dénouer l'orbe des relations duelles, des enfermements et des clôtures imaginaires, des pétrifications narcissiques individuelles et collectives**. Ce n'est qu'à ce prix qu'il peut y avoir une effective alliance. » (Imbert, F. 2007, p. 24).
- **La médiation : un type de situations, dans lesquelles se fait un travail spécifique, celui du transfert, contre le lien asservissant, pour la reliance, par la convocation de tiers.**

# Contre la fusion ou l'abandon

- « la médiation peut s'entendre à l'opposé comme **ce qui réalise un vide [...]** où il n'y avait que du plein, **où tout collait au point de paralyser tout jeu/je possible.**
- Ici la médiation ouvre le champ symbolique d'un partage, elle fonde la possibilité **d'un décollement, d'un mouvement** ». C'est « la perspective de la loi, comprise comme inscription d'une séparation, d'un inter-dit [...] qui différencie **et ouvre un champ de réciprocité** » (Imbert F. 1992, *Vers une clinique du pédagogique, un itinéraire en Sciences de l'Education*. Vigneux : Matrice PI, p.161)

# Allier - délier - rallier

- le travail de l'allier/délier « correspond au travail de triangulation, de **séparation** et de **différenciation**, dont relève l'avènement du sujet humain [...] travail de mise en pratique de la loi, travail de sym-bolisation [...] pour finir par trouver sa place [...], **entamer son capital narcissique**, répondre à la loi de l'obligation à l'échange, fondatrice du sujet humain».
- Il s'agit « d'appeler, de mobiliser et de supporter cette perte et cette entame, ce travail de séparation et **d'alliance**. »
- (Imbert, F. 1996, L'image ou la parole. Bouchard, P. *La question du sujet en éducation*. Paris : l'Harmattan, pp. 147-180- pp.148-149)

# Un geste professionnel

- Interpeller exprime l'acte d'une coupure, **d'un délier lequel libère un allier** (Imbert, F. 2000 *L'impossible métier de pédagogue*, Paris, ESF).
- **couper les paroles, les images qui font clôture ;**
- **interrompre la répétition, déranger, déloger : briser l'enceinte de son Moi-tout ;**
- **ouvrir l'espace qui permette de se dégager de 'son petit tourniquet, de son petit enfermement, de son petit manège pseudo-narcissique'. »**
- (Imbert, F.1994. *Médiations, institutions dans la classe*, Paris : ESF, p. 20).

# Pas une qualité de l'Être

- « déranger, troubler et inscrire une coupure qui **interrompte, partage, sépare,**
- mette le sujet en mouvement pour qu'il prenne place **dans un circuit d'échanges et de réciprocité ;** comme Un parmi d'autres »
- « et se dégage de **son manège narcissique,** de ses captations imaginaires ».
- (Imbert, 1992, *Vers une clinique du pédagogique, un itinéraire en Sciences de l'Education*. Vigneux : Matrice PI. p.153)
- **Relier** n'est pas lier

# faire médiation, un travail

- « Le désir suppose une coupure, une **frustration**, ou encore une castration ;
- qu'une **fonction symbolique de médiation** intervienne,
- qui **dénoue** les clôtures imaginaires - narcissiques, spéculaire. » (Imbert, F. 2007, p.19).
- **On n'est pas médiateur, on fait médiation en convoquant du tiers**
- **Distinguer le travail de la médiation et la fonction de tiers (la tiercité : le décollement)**
- **Pas que des objets ; des idées, des paroles aussi**

# Un travail du symbolique

- Contre **la sidération**
- « Sidéré, est celui qui demeure dans la **fascination**. Le désir s'entend alors comme l'arrachement à la fascination, la séparation du Un-Tout, la perte de l'image idéale ». (Giust-Desprairies, F. 2003, *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p.139)
- **Trois gestes professionnels identifiés dans trois situations de médiations :**
  - -la problématisation, la contradiction
  - -la bousculade, le juste
  - -le paquet, le vrai
- (cf *Le travail des limites dans la relation éducative*. L'harmattan, 2010)

# 1. L'entre-deux des origines

- **Un travail qui renvoie** aux origines qui nous habitent à notre insu (Sibony, 1991, *Entre deux. L'origine en partage*. Paris : Seuil), elle renvoie à nos expériences incorporées, à notre histoire
- **la contradiction** est au cœur de l'identité
- **Dans la relation éducative : l'impossible clivage entre lui et moi**
- **avec son lot de tensions, de doutes, de soupçon, de vigilance et de questionnement éthique nécessaires**
- Pour une dialectisation, un va-et-vient entre les contraires
- C'est faire **problématiser son destin**

# La contradiction comme une forme de liaison intersubjective

- déclenche le **travail de soi** en situation ; la mobilisation du corps-soi (cf. Schwartz - 2000. *Le paradigme ergologique ou un métier de philosophe*. Paris : Octarès.)
- **conflit de valeurs, questionnement éthique, goût du bel ouvrage et souci esthétique, parce le beau est efficace...**
- Le souci de l'autre (le care) est une liaison à l'éduqué. Une liaison dialectique, un va-et-vient entre des possibles antagonistes, un entre deux contraires,
- pour dialectiser et inventer les conditions qui feront **qu'à tel moment** l'Éducateur interviendra sur le destin de l'autre (**à la limite de l'intrusion**)
- **et à tel moment** il écoutera se dérouler sa fiction (dans un être-là, une mise entre parenthèses de sa propre décision, **à la limite de l'effacement**).
- **Une évaluation située**

## 2. Faire agapè

- un mode professionnel de relation, une compétence. Une attitude : **faire passer l'intérêt de l'autre avant le sien**, dans un sentiment de « gratuité », de renoncement au calcul, de désintéressement, « le don de l'agapè ignore le contre-don » (Boltanski, 1990. *L'amour et la justice comme compétences. Trois essais de sociologie de l'action*. Paris : Métailié.)
- Par exemple, poser son désaccord sur l'orientation prise par l'accompagné parce qu'il est trop tard et que la relation va se terminer
- Une bousculade

# Les trois moments de l'agapè

- - **la confrontation** : travailler les contradictions, les désaccords, les poser, les identifier,
- - **la provocation** : entraîner dehors, inciter, pousser par défi —ce qui suppose de croire en l'autre ; faire qu'une production ait lieu, une décision qui appartienne à l'autre,
- - **l'interpellation** : déranger, troubler et inscrire une coupure qui interrompe, partage, sépare, mette le sujet en mouvement pour qu'il prenne place dans un circuit d'échanges et de réciprocité ; comme Un parmi d'autres et se dégage de son manège narcissique, de ses captations imaginaires.
- Un moment d'accompagnement où le formateur s'autorise à toucher au désir, à l'avènement du sujet, à **dire ce qui est juste que l'autre entende ici et maintenant, juste pour l'autre.**

# 3. Jouer le parrhésiasite

- des moments de « chaos intérieur » du sujet accompagné où il est ignorant de l'impasse dans laquelle il perd son temps, dans un point de rigidité mortifère, une aporie.
- L'éducateur décide d'intervenir pour arrêter le tournis de l'accompagné
- Il dit le vrai (son vrai) et s'en va
- Le vrai n'est pas le vrai absolu, immuable au sens métaphysique mais plutôt du vrai singulier. *Il s'agit de dire sa vérité de sujet pour ne pas se renier, et permettre à l'autre de s'altérer.*

# Initier un questionnement

- Le parrhésiaste parle un vrai qui ne plaît pas, qui ne se conforme pas, qui ne respecte pas les usages : au risque de casser la relation, un vrai pour lui.
- **Le parrhésiaste est une figure de l'accompagnateur : « Il s'agit fondamentalement d'obtenir, en agissant sur eux, qu'ils arrivent à se constituer, à eux-mêmes, par rapport à eux-mêmes, une relation de souveraineté »** (Foucault, M. 2001. *L'Herméneutique du sujet. Cours au Collège de France (1981-1982)*. Paris : Gallimard)

# Donc deux univers

- **L'univers du plein : le guidage**
- Arbitre
- Être le Troisième homme
- Connecteur
- Catalyseur
- Passeur
- Pacificateur
- Neutre
- Tampon ou pont
- Introduceur de signes
- Se prendre pour le tiers

# L'univers du manque

- ▶ convoquer le tiers
- ▶ Interpeller
- ▶ Confronter - provoquer
- ▶ Contre la suture, la sidération
- ▶ pour la rencontre
- ▶ L'autonomisation
- ▶ L'éducation, notamment au choix
- ▶ Convoquer le tiers, et effectuer un travail de décollement, travail du tiers dans *la situation de médiation* contre les risques de fusion ou d'abandon
- ▶ L'accompagnement

# Quels gestes pour l'intervenant ?

Que fait-il de la contradiction, entre :

Se mettre entre  
Faire l'intermédiaire  
Poser un médian  
Apporter un objet tiers  
pour que l'autre le  
travaille, seul  
Par exemple le savoir  
comme objet tiers  
Se faire passer pour  
un être médiateur  
S'externaliser et apaiser

Travailler la situation  
de médiation : allier/  
déliier/rallier  
Décoller l'autre, le  
bousculer  
Travailler le transfert,  
le risque de suture  
par l'actualisation de  
tiers (objet - idée -  
parole)  
Que l'autre assume  
ses choix